

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 55 (1941)

Heft: 1-2

Artikel: Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud [suite]

Autor: Dubois, Fréd.-Th.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite).

C'est sous le comte Amédée VI que la chapelle qui se trouve à gauche du chœur de l'église abbatiale de Payerne fut décorée. Les arcs latéraux sont ornés d'écus aux armes de Savoie indiquant que le comte Amédée était le protecteur ou avoué de ce monastère. Au-dessous de chacun de ces écus se trouvent deux écus plus petits. Celui de gauche est parti d'argent et de gueules, soit les armes du prieuré et de la ville de Payerne. Celui de droite est de sable à la fasce d'argent, surmontée de trois croissants d'argent. Ce sont les armes du prieur Pierre Vincent qui fut en charge de 1376 à 1388 (Fig. 14). C'est grâce à la présence de ces dernières armoiries que l'on a pu fixer la date de la décoration de cette chapelle.

Amédée VI fut probablement le donateur du beau buste en argent de St-Victor, conservé dans le trésor de l'abbaye de St-Maurice. Il contient les reliques de St-Victor qui fut un des compagnons de St-Maurice. La base de ce buste est ornée d'un écu aux armes de Savoie dont le rouge est en émail (fig. 15). Ce reliquaire date du milieu du XIV^e siècle.

De cette époque date aussi le chœur de l'église de Chavornay et c'est probablement parce que le comte Amédée VI accorda un subside ou fit les frais de cette construction que la clef de voûte de ce chœur est ornée de ses armes (fig. 16).

Amédée VII. Amédée VI, le « Comte vert », mourut en 1383 et ce fut son fils Amédée VII, surnommé le « Comte rouge », qui lui succéda. Né en 1360, il avait épousé en 1377 Bonne de Berry. Son règne ne fut pas long, car il mourut en 1391.

Il nous reste encore un beau monument de ces deux Amédée. Ce sont les stalles de l'église St-François à Lausanne. Dès sa fondation, le couvent des Franciscains de Lausanne fut l'objet des libéralités des comtes de Savoie. En 1268 déjà, Pierre de Savoie avait

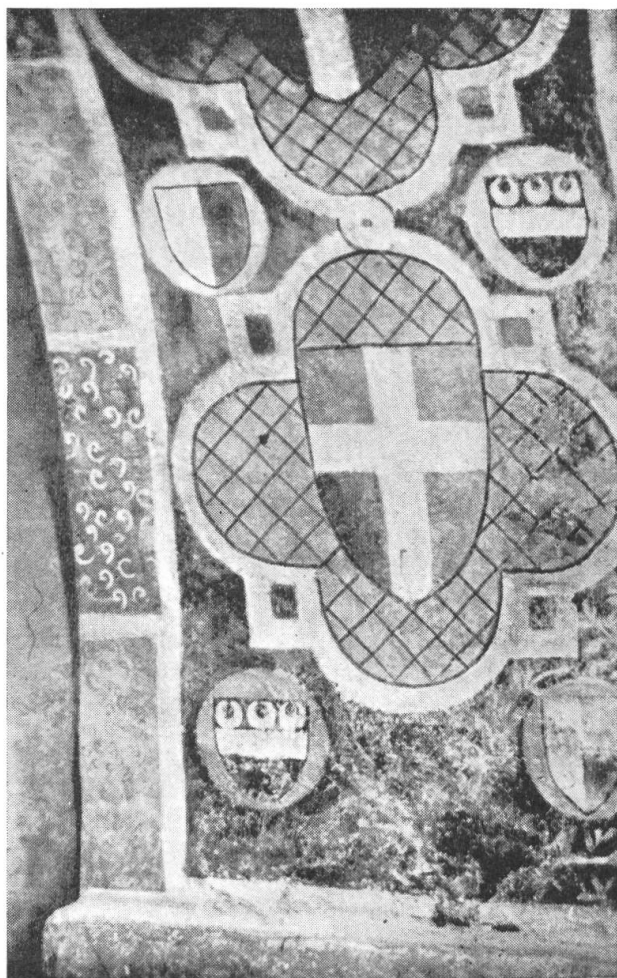


Fig. 14. Décoration héraldique à l'église abbatiale de Payerne.

légua 20 livres à ces Franciscains¹). Un incendie avait détruit en partie leur église vers 1368. De grandes transformations furent alors décidées; la nef fut exhaussée et voûtée et de nouvelles et plus grandes fenêtres furent établies.

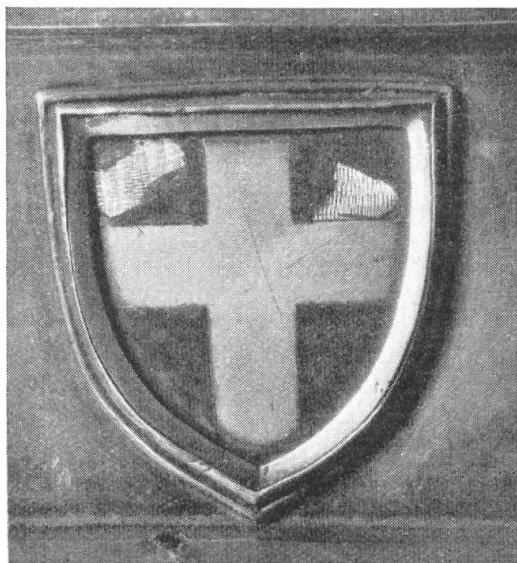


Fig. 15. Ecu décorant la base du reliquaire de St-Victor à l'abbaye de St-Maurice.

19), soit: d'azur semé de fleurs de lys d'or, à la bande de gueules brochant sur le tout. Nous tenons à faire remarquer la belle forme classique de ces lys de France.

La seconde de ces jouées présente aussi dans une volute un écu portant extérieurement les armes de Savoie pleines (fig. 21) et intérieurement les armes réunies en parti d'Amédée VII, soit la demi-croix de Savoie et celle de sa femme, Bonne de Berry, qu'il avait épousée en 1377. Elle était fille de Jean de Bourbon, duc de Berry, dont les armes étaient: d'azur semé de fleurs de lys d'or, à la bordure engrelée de gueules (fig. 23).

L'accoudoir de la première jouée est orné du buste d'un chevalier dont le corps se termine par une queue de poisson (fig. 24). Il porte d'une main une sorte de cimetière et son juste au corps est orné de la croix de Savoie. Son cou, chose intéressante, est orné du célèbre Collier de Savoie, soit un collier tout à fait rudimentaire, un simple cordon

Amédée VI voulut aussi contribuer à la rénovation de cette église, et à sa mort en 1383 il légua 500 florins dans ce but. Ce fut son fils Amédée VII qui fit exécuter en son propre nom et en celui de son père, les stalles destinées à ces moines, stalles qui ornent encore actuellement cette église²). Elles portent la date de 1387. Les deux extrémités de ces stalles, soit les jouées, se terminent par des volutes d'un très beau style ornées de crochets et entourant un écu. La première de ces jouées porte du côté extérieur les armes de Savoie pleines (fig. 17) et de l'autre côté, en parti, les armes réunies d'Amédée VI, soit la demi-croix de Savoie, et celles de sa femme, Bonne de Bourbon, qu'il avait épousée en 1355 (fig.

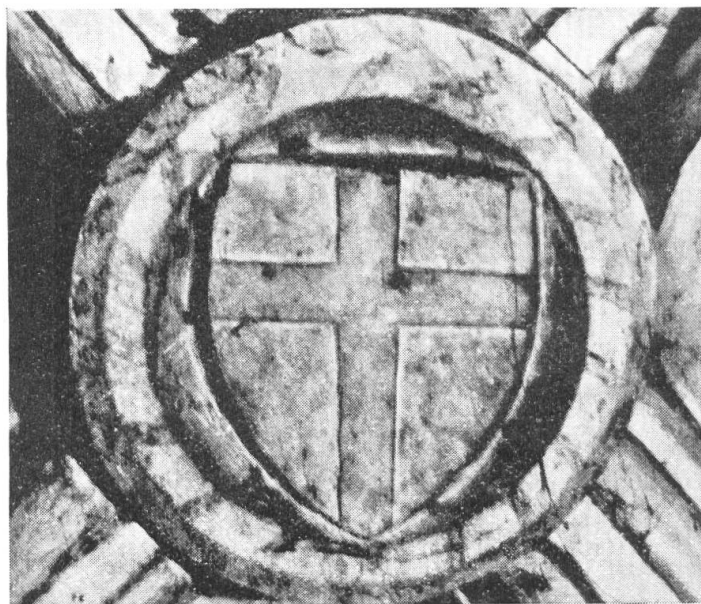


Fig. 16. Clef de voûte à l'église de Chavornay.

¹) Voir: Maxime Reymond, Le couvent des Cordeliers de Lausanne, dans la Revue suisse d'histoire ecclésiastique 1923.

²) Voir: Eugène Bach, Les stalles gothiques de Lausanne, dans l'Indicateur d'antiquités suisses, 1929.

formant lui-même les trois lacs d'amour traditionnels.

L'accoudoir de la seconde jouée est orné d'une sirène.

Dans la fenêtre qui domine l'emplacement actuel de ces stalles, nous voyons un petit fragment de vitrail qui est resté ici presque miraculeusement depuis le XIV^e siècle, alors que tous les autres vitraux ont disparu. Ce fragment remplit un des lobes supérieurs de la fenêtre. Il porte les armes du Comte Rouge, soit la demi-croix de Savoie et les fleurs de lys avec la bordure engre-lée de Bonne de Berry (fig. 18).

Puisque les stalles de l'église St-François datent de l'année 1387, on peut bien affirmer qu'à ce moment l'église était sous toit et les voûtes terminées, et que c'est probablement peu après que ces voûtes furent décorées et ornées des armoiries que nous reproduisons ici (fig. 20), soit de celles d'Amédée VII, le comte rouge. Celles-ci sont accompagnées de deux écus aussi aux armes de Savoie,

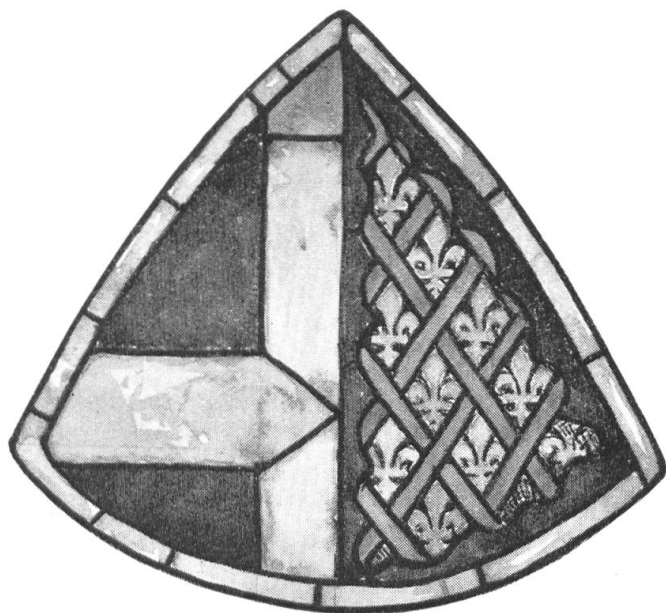


Fig. 18. Vitrail aux armes d'Amédée VII et de Bonne de Bourbon à l'église St-François à Lausanne.

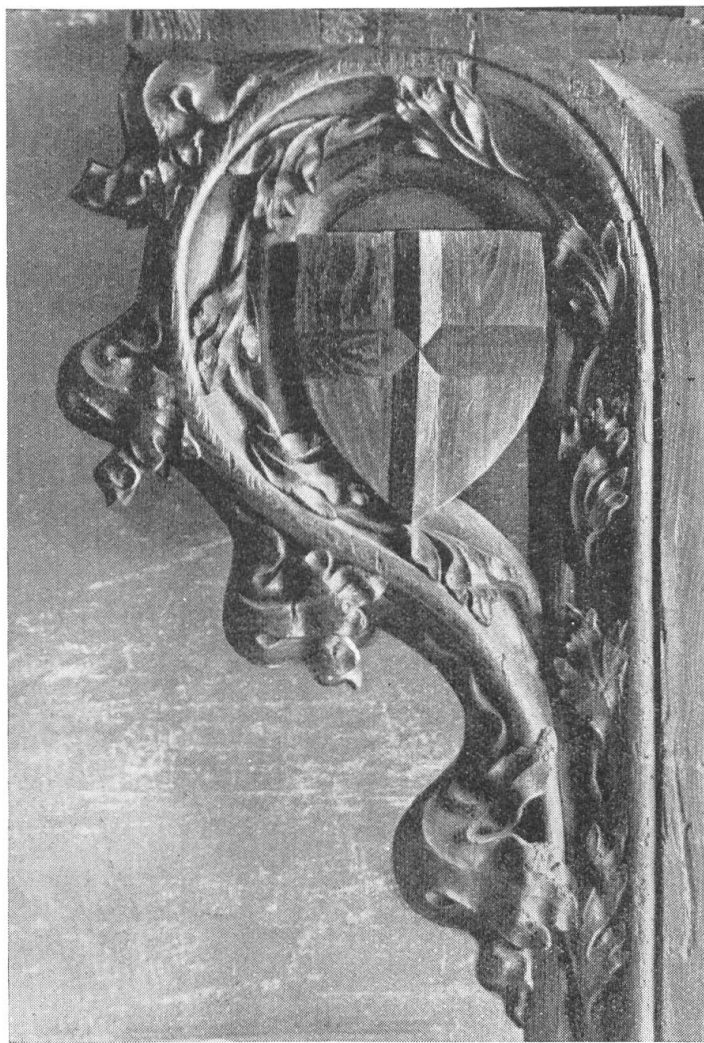


Fig. 17. Volute des stalles de l'église de St-François à Lausanne aux armes d'Amédée VII comte de Savoie.

mais avec une brisure, soit une bordure formée de petits carrés jaunes et blancs. Cette bordure passe sous les branches de croix. Ce sont probablement les armes des deux filles d'Amédée: Bonne, née en 1388, et Jeanne, née en 1392.

Amédée VII fit une fin tragique, il mourut empoisonné au château de Ripaille en 1391.

Amédée VIII. Au Comte rouge succéda, en 1391, son fils Amédée VIII, âgé de huit ans seulement. Sa grand'mère Bonne de Bourbon fut nommée régente de ses Etats pendant sa minorité. Le règne d'Amédée

VIII dura 49 ans et fut un des plus mémorables de la Maison de Savoie. En 1416 l'empereur Sigismond érigea les terres du comte de Savoie en duché.

En 1434, à la mort de son fils aîné, Amédée VIII résolut d'abandonner le pouvoir et de se retirer au château de Ripaille sur les rives du Léman, pour ne plus s'occuper que des affaires majeures de son duché, laissant la lieutenance générale du pays à son fils aîné Louis.

En 1439, Amédée fut élu pape par le concile de Bâle. Il abdiqua alors complètement en faveur de ce même fils en 1440 et fut intronisé à Bâle peu après sous le nom de Félix V; mais neuf ans plus tard, il se désista et déposa la tiare à Lausanne en 1449. Il ne garda que le rang de cardinal-légat et l'administration des diocèses de Genève et de Lausanne. Il mourut en 1451.

Ses armes figurent en tête de la nouvelle charte de franchises qu'il accorda à la ville de Grandson en 1399 (fig. 22). Nous voyons là à droite et à gauche de

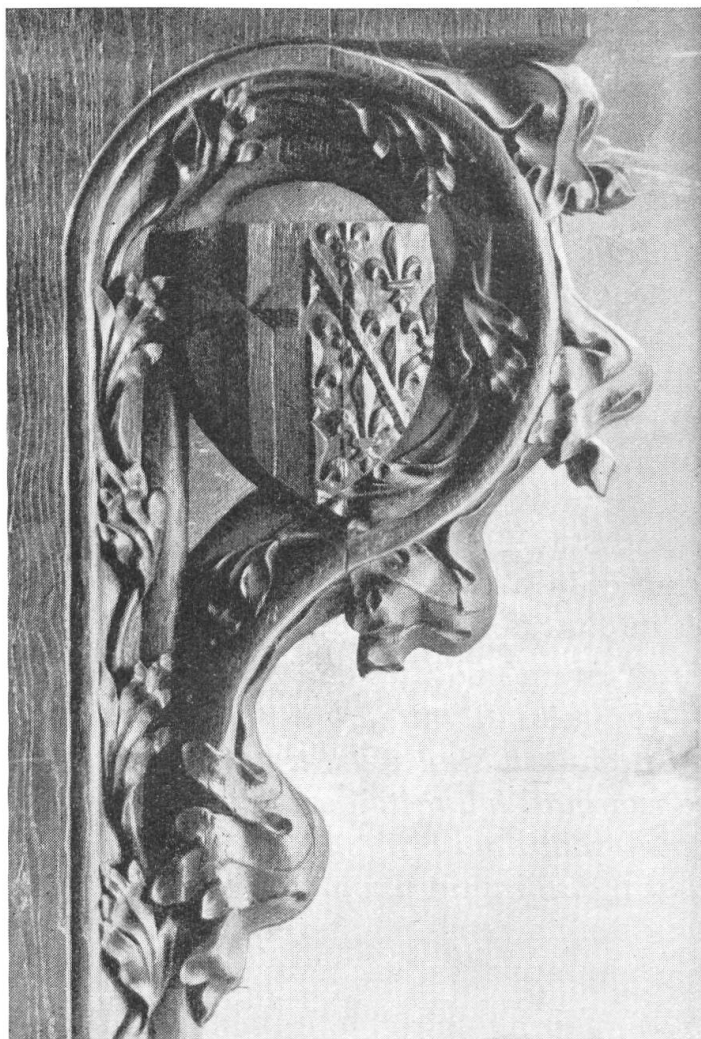


Fig. 19. Volute des stalles de l'église de St-François à Lausanne aux armes d'Amédée VI et de sa femme Bonne de Bourbon.



Fig. 20. Armes d'Amédée VII et probablement de ses deux filles, décoration des voûtes de l'église St-François à Lausanne.

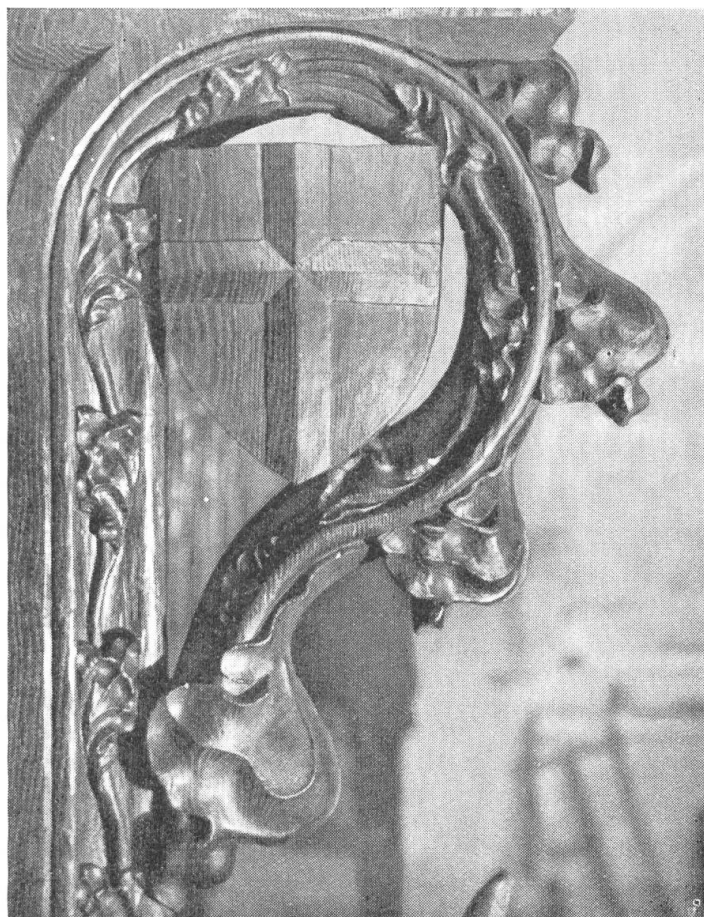


Fig. 21. Volute des stalles de l'église de St-François à Lausanne aux armes d'Amedée VI comte de Savoie.

l'écu deux lacs d'amour, plus haut la devise FERT et au-dessus le cri de guerre: *Savoie*.



Fig. 22. Armes d'Amédée VIII sur la charte de franchises de Grandson, 1399.



Fig. 23. Volute des stalles de St-François à Lausanne aux armes d'Amédée VII et de sa femme Bonne de Berry.

Une très belle composition héraldique aux armes d'Amédée VIII comme pape sous le nom de Félix V, est peinte en tête d'un volume soit grosse de recon-



Fig. 24. Accondoir des stalles de l'église de St-François à Lausanne. Chevalier décoré de la croix de Savoie et de l'Ordre du Collier de Savoie.

de Genève¹). Nous voyons ici les armes de ce pape surmontées de la tiare pontificale et des deux clefs croisées au-dessus de l'écu.

(à suivre)

¹) M. Henry Deonna a publié et commenté ces armoiries dans les *Archives héraldiques* de 1933, page 74, *Les armes du Pape Felix V.*